

Associé correspondant (1878)
Membre titulaire (1879-1890)
Associé correspondant (1890-1917)

Antonin Debidour est un historien bien connu, qui a été membre titulaire de l'Académie de Stanislas, pendant son séjour à Nancy. Déclaré avec les prénoms d'Élie-Louis-Marc-Antoine Debidour, il est le fils d'un avocat, né à Nontron (Dordogne), le 11 janvier 1847. Il a terminé au Lycée Charlemagne, à Paris, les études secondaires qu'il avait commencées au lycée de Périgueux. Elles l'ont conduit à l'École normale supérieure où il a été admis en 1866. Bien qu'il en ait été exclu en 1868, en raison de son attitude politique, sa carrière n'en a pas été affectée. Il a été nommé chargé de cours au lycée de Périgueux en 1868. La guerre lui a donné l'occasion de manifester son patriotisme, comme engagé volontaire en 1870. Il l'a terminée comme secrétaire particulier du ministre de l'intérieur Émile Picard, en 1871. De retour dans l'enseignement secondaire, il enseigne toujours comme chargé de cours à Saint-Omer (1871), puis Mont-de-Marsan (1873). Il se marie en 1872 à la fille du sous-directeur de la Compagnie des chemins de fer du Midi et passe avec succès l'agrégation d'histoire et de géographie en 1873.

Devenu professeur titulaire au lycée d'Angers en 1874, il y enseigne aussi à l'École supérieure des Lettres et en profite pour passer en 1877 une thèse de doctorat sur *La Fronde angevine*, qui a obtenu l'année suivante le prix Théroüanne de l'Académie française. Sa thèse secondaire portait sur l'impératrice Théodora. Ce succès lui permet d'être nommé à la faculté des Lettres de Nancy, où il arrive comme professeur suppléant de géographie en 1878, pour remplacer le départ de Vidal de La Blache. Il y est nommé dans une chaire d'histoire en 1880 et il a été élu doyen en 1886.

L'Académie de Stanislas n'a pas attendu cette consécration pour se l'attacher. Outre la distinction qu'il a obtenue de l'Académie française, Debidour se recommande par le succès de son cours à la faculté : les auditeurs sont conquis par sa parole « chaude, colorée, entraînant » (Jules Liégeois). Accueilli dès le 17 novembre 1878 comme associé correspondant, il est presque aussitôt élu membre titulaire (3 janvier 1879) et conserve ce titre jusqu'en 1890, où il devient associé correspondant. Il y fait connaître dans les Mémoires de 1879 la vie du général Bigarré, aide de camp de Bonaparte et présente le 21 mai 1885 son discours de réception sur *Le général Fabvier (1782-1855)*. Il préside la Société de géographie de l'Est et siège au conseil municipal de Nancy de 1886 à 1890. Cela ne l'empêche pas d'écrire à cette époque plusieurs ouvrages : *Etude critique sur la Révolution, l'Europe et la période contemporaine* (1886), *Les Chroniqueurs français du Moyen Age* (1888-1889), *Histoire diplomatique de l'Europe du Congrès de Vienne au Congrès de Berlin* (1890), *Histoire des rapports de l'Eglise et de l'Etat en France, de 1789 à 1870* (1890).

En 1890, Antonin Debidour quitte Nancy pour devenir, jusqu'à sa retraite en 1907, inspecteur général de l'Enseignement primaire. Mais il n'abandonne pas pour autant l'enseignement actif. Il est chargé en 1894-95 d'un cours libre à la Sorbonne sur les Rapports de l'Eglise et de l'Etat et y devient même titulaire d'une chaire de l'Histoire du Christianisme dans les temps modernes de 1906 à 1917. Il y manifeste les convictions qui ont toujours été les siennes : républicain de la première heure, libre-penseur, anticlérical et partisan de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Il expose ses vues dans un dernier ouvrage : *L'Eglise catholique et l'Etat sous la 3^{ème} République*, 2 tomes, 1906 et 1909.

Il est mort à Paris le 21 février 1917.

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Antonin Debidour ; Archives nationales, LH 19800035/245/32559 ; Jean-Christophe BLANCHARD et Isabelle GUYOT-BACHY (Dir.), *Dictionnaire de la Lorraine savante, 1500-1950*, Éditions des Paraiges, Metz, 2022 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 300 ; *Dictionnaire de biographie française* ; Le baron Paul DIGOT, *Les contemporains de Nancy pour 1883*, Nancy, Sidot, 1882 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, (1878) ; p. 308, (1879), p. 62-199, (1884), p. xxix-lxx, (1890), p. xxxvii, (1892), p. lxxxii, (1917), p. xxxix ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 3, f° 23 v°.